



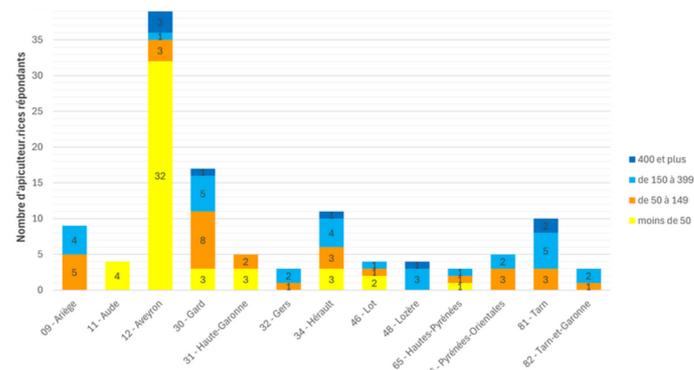
Enquête sur la production de miel en 2024 en Occitanie

Rédaction : Amandine SABIANI

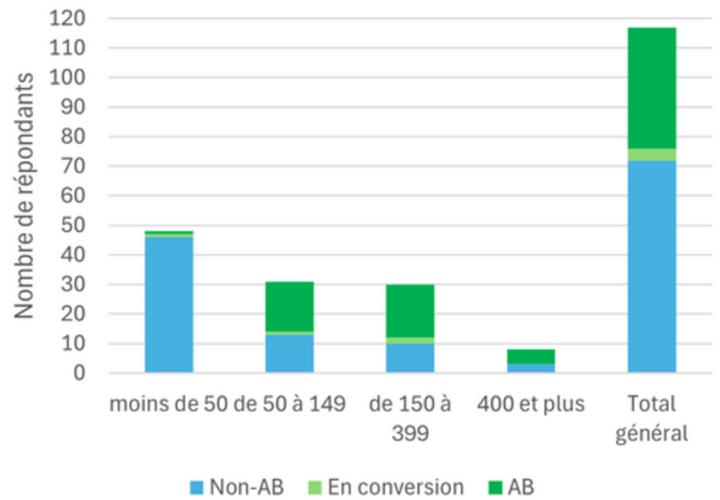
Chaque année depuis 2017, une enquête régionale sur la production de miel est réalisée pour apporter des données chiffrées sur la production et la commercialisation du miel en Occitanie. Cette année en Occitanie, la production et le rendement moyen à la ruche sont semblables à ceux de 2023. La production nationale est en baisse, notamment car la moitié nord de la France a connu une baisse de sa production. Ainsi, la production nationale est la plus faible depuis ces trois dernières années (20 000 tonnes), d'après les estimations de France Agri-Mer. Il semblerait que les mauvaises conditions météo pluvieuses et froides du printemps n'aient épargné aucune région. Malgré cela, dans le panel de notre enquête production, les chiffres sont plus rassurants, notamment pour les apiculteur.rices entre 50 et 150 colonies, dont le rendement aurait progressé de 5 kg.

Description du panel

L'enquête production 2024 a été diffusée aux adhérent.es de l'ADA Occitanie et des structures d'accompagnement agricole fin août et clôturée début octobre. Cette enquête a permis de collecter les données de production et de commercialisation auprès de 117 apiculteur.rices répartis dans les 13 départements d'Occitanie. La majorité des réponses proviennent des apiculteur.rices ayant moins de 50 colonies (48 réponses). Les catégories entre 50 à 149 colonies et les 150 à 399 colonies ont répondu dans les mêmes proportions (31 et 30 réponses). Enfin, les apiculteur.rices de 400 colonies et plus sont sous représentés avec seulement 8 répondants. Concernant les structures sous label agriculture biologique et en conversion, elles correspondent à 38% des réponses. Cependant, le taux de labellisation est plus élevé pour les plus de 50 colonies représenté par 62 % des réponses. Cette donnée est à nuancer avec les données de l'agence bio, qui recense en moyenne 28% d'apiculteur.rices labellisés en bio pour les plus de 50 colonies, en Occitanie.



1. Nombre de répondants par département et taille



2. Nombre de répondants en AB, conversion et non-AB par taille de cheptel

Estimation de la production 2024

Depuis 2022, ADA France réalise une estimation de la production de miel au national et dans chacune des régions en se basant sur les retours d'enquêtes régionales. L'estimation a été publiée en novembre et est disponible sur le site d'ADA France, rubrique enquête production 2024.

Cette année, la production à l'échelle nationale est la plus faible réalisée ces 3 dernières années avec 20 000 tonnes estimées contre 33 000 tonnes en 2023 et 31 000 tonnes en 2022. L'ADA France estime une baisse de 27% par rapport aux estimations réalisées entre 2021- 2023. Elles s'expliquent par des conditions météorologiques compliquées notamment au printemps (pluies, froid et du vent).

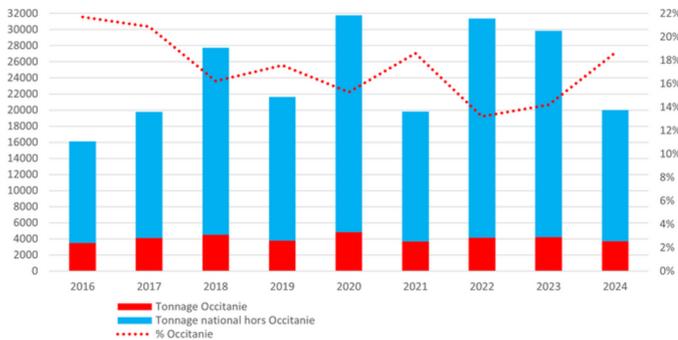
Entre 2021 et 2023, la production de l'Occitanie par rapport à la production nationale a progressivement chuté, diminuant de 19% en 2021 à 13% en 2022 puis 14% en 2023. Cette année, avec 19% de la part de la production nationale, l'Occitanie est revenue à son niveau de 2021. En revanche, en terme de volume produit ces 10 dernières années, la meilleure année pour l'Occitanie est l'année 2020, avec 4 856 tonnes de miel produit (Sources : Observatoires du miel et de la gelée royale AgrexConsulting/FranceAgriMer pour les données 2016-2023, Estimation de la production de miel par ADA France/InterApi pour 2024) (Figure 3). Cette année, l'ensemble des régions de France ont connu une diminution de leur production, avec des répercussions plus ou moins fortes suivant les régions. D'après les estimations d'ADA France, l'Occitanie est la 1ère région productrice de miel en volume produit par rapport aux autres régions.



Résultats de projets

Enquête production 2024 Occitanie

En revanche, en termes de rendement moyen à la colonie, le Centre-Val de Loire se classe en 1ère position sur les 12 régions de France, avec 33,9 kg à la colonie (sur un panel de 25 réponses d'apiculteur.rices). L'Occitanie se situe en 7ème position, avec un rendement moyen de 17,9 kg (-4% par rapport à 2023). Concernant ses régions voisines, l'Auvergne -Rhône Alpes et PACA ont des rendements moyens à la colonie estimés à 16,9 kg et 16,2 kg, elles ont connu respectivement -35% et -16% de baisse par rapport à l'année dernière. Elles se situent en 9ème et 11ème position dans le classement national. Enfin, la région avec la moins bonne moyenne est la Bretagne avec 10,3 kg à la colonie (Source : Estimation de la production de miel par ADA France/InterApi pour 2024).

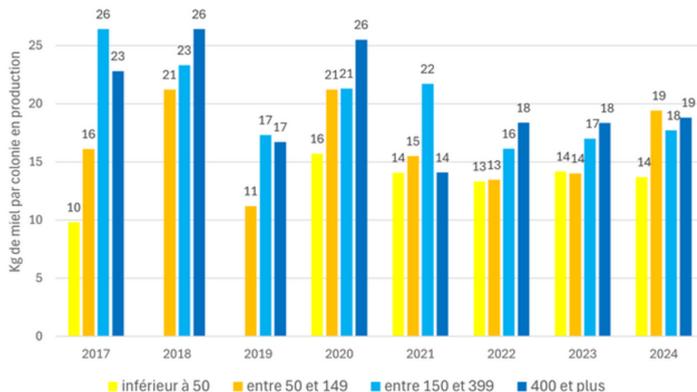


3. Le rapport de la production nationale sur l'occitane entre 2019-2024

La production de miel en Occitanie

Rendements par taille de cheptel

Pour les apiculteur.rices avec plus de 150 colonies de notre panel, les rendements ont légèrement augmenté entre 2023 et 2024 (+1 kg en moyenne). Pour les structures entre 50 et 149 colonies, le rendement a progressé de 5 kg entre 2023 et 2024 (Figure 4).

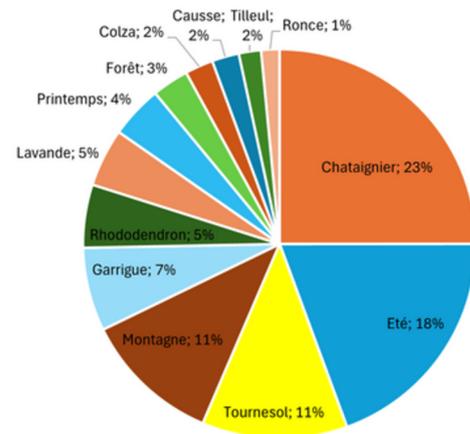


4. Rendement par colonies par taille d'exploitation de 2017-2024

Proportion des productions

L'Occitanie connaît une grande diversité de miellées, dont les principales miellées en volumes produits étaient en 2023, le tournesol à 28,6% et le châtaignier à 13,3% de la production de miel pour toutes les tailles d'exploitation (Source : enquête Agrex Consulting Observatoire Miel Gelée Royale).

D'après notre enquête à l'ADA Occitanie 2024, sur les 117 répondants, les deux principales miellées qui se dégagent sont : le châtaignier avec 26% des volumes produits et fleurs d'été avec 18% des volumes produits. Le tournesol n'est qu'à 11% des volumes déclarés. Cependant, la floraison du tournesol a été concomitante à d'autres floraisons, le miel a donc pu dans certains cas être déclassé en fleurs d'été.



5. Pourcentage du volume total réalisé par miellée sur notre panel de répondants

Sources : Observatoires du miel et de la gelée royale AgrexConsulting/FranceAgriMer pour les données 2016-2023, Estimation de la production de miel par ADA France/InterApi pour 2024)

NB : Afin de calculer le pourcentage du volume total réalisé par miellée, nous avons sommé tous les volumes produits par miellées de l'ensemble des répondants. Aussi, nous avons pris le parti de ne pas mettre les miellées dont le pourcentage du volume total est inférieur à 1% pour faciliter la lecture graphique (soit pour callune, bruyère érica, thym, miellat, bruyère blanche, maquis, sarrasin, acacia, romarin).

Les miellées visées par les apiculteur.rices

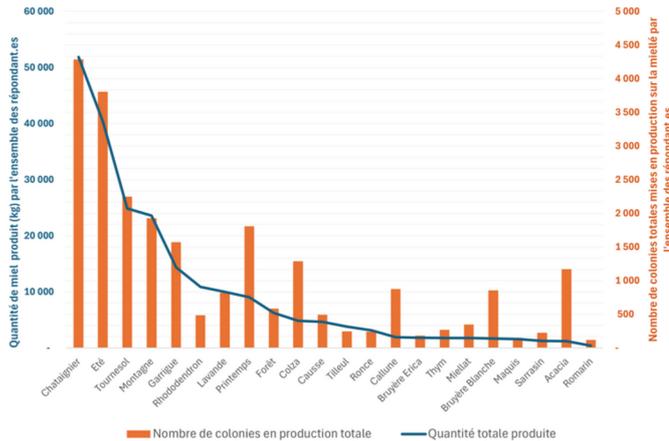
Les quatre principales miellées les plus visitées par les apiculteur.rices sont : fleurs d'été (55% des répondants), châtaignier (46% des répondants), montagne (33% des répondants) et printemps (26% des répondants). Ce sont également les miellées de châtaignier (23%) et fleurs d'été (18%) et qui réalisent les plus importants volumes de miel dans notre panel. Toujours pour ce panel, le tournesol représente 11% des volumes produits et est réalisé par seulement 15% des apiculteur.rices (Figure 5 et 6).



Résultats de projets

Enquête production 2024 Occitanie

On pourrait penser que ce faible pourcentage de réalisation de la miellée de tournesol est lié au panel composé à 40% d'apiculteur.rices qui ont moins de 50 colonies. Cependant, en prenant en compte uniquement les apiculteur.rices de plus de 50 colonies, le tournesol est visité par 12 % seulement des répondants. On notera qu'en 2024 la floraison du tournesol était étalée sur une période assez longue et concomitante à d'autres floraisons ce qui a pu classer en "miel d'été" des miels incluant du tournesol.



6. Le nombre de colonies en production et le volume de miel produit et par l'ensemble des 117 répondants

Les volumes produits et retours sur la saison

- En sortie d'hiver

La sortie d'hiver en Occitanie a plutôt bien démarrée, avec des colonies qui se sont développées vite et sont devenues très populeuses. Puis les conditions météo défavorables de mars-avril ont induit une famine accélérée, qui a amené à la mort de certaines des colonies. Dans les Pyrénées-Orientales, des apiculteur.rices témoignent d'une bonne sortie d'hivernage (sur 7 cadres), mais avec l'obligation de réaliser beaucoup de transhumances pour assurer l'alimentation des colonies.

- 1ers essaims de printemps

Les premiers essaims ont également pâti des conditions météo défavorables. La surveillance des apiculteur.rices a dû être accrue pendant la saison, pour éviter les disettes des essaims en plein développement. Certains n'ont pas réussi à faire des essaims de printemps et ont été reportés en fin d'été. De nombreuses colonies ont subi des arrêts de ponte, avec une diminution de mâles et la mort de nombreuses ouvrières. Les fécondations des reines ont également été perturbées par les conditions météorologiques, avec de très faibles taux de réussite pour certains apiculteur.rices.

- Miellées de printemps

Dans notre panel, certaines miellées ont reçu beaucoup de colonies notamment au printemps, mais ont produit des volumes faibles. Il s'agit des miellées de printemps dont les fleurs de printemps, bruyère blanche, colza et acacia qui ont été impactées par les mauvaises conditions météo (pluie, froid, vent). En effet, l'acacia avait bien démarré, avec une floraison précoce côté ex- Midi-Pyrénées mais des températures froides et des gelées l'ont stoppé nette. Des pluies et du vent auraient également lessivé les fleurs d'acacia.

Un certain nombre d'apiculteur.rices, notamment du Lot et de l'Aveyron affirment avoir eu une récolte nulle au printemps jusqu'à mi-juin. Le romarin semblerait ne pas avoir bien donné cette année, malgré quelques exceptions.

Dans le Gard, le printemps avait bien commencé, notamment sur le thym, avec la présence forte de pollen et des ruches populeuses, mais l'enchaînement d'un mois de pluie, de vagues de froid et de vent fort a complètement coupé cette tendance. Vers la fin du mois d'avril, des apiculteur.rices témoignent de la perte de réserve d'environ 3 kg par colonie. En effet, les couvains bien développés ont manqué de réserve pour satisfaire leurs besoins.

Les retours des apiculteur.trices sur le garrigue dans le secteur Narbonnais indiquaient une faible récolte, en revanche les productions auraient été satisfaisante dans le Gard et l'Hérault. Les secteurs de Haute-montagne ont également soufferts des mauvaises conditions météo, mais ont été un peu plus épargnés que les secteurs de plaine, bénéficiant des floraisons plus tardives.

Certains secteurs de lavande en Drôme et Alpes de Hautes-Provence, visités par de nombreux apiculteur.rices d'Occitanie n'ont pas été épargnés par les difficultés de cette saison. En effet, la miellée n'a pas fonctionné sur Grignan et le plateau de Valensole, alors qu'elle aurait "cartonné" sur le plateau d'Albion, malgré un démarrage tardif de la miellée. Certains apiculteur.rices qui sont allés sur Grignan et Valensole, sont arrivés trop tôt par rapport au démarrage de la miellée et ont commencé la miellée avec des colonies affaiblies.

A savoir également que de nombreuses difficultés ont été rencontrées sur Valensole. Le risque lié à la présence du ravageur noctuelle a entraîné une fauche précoce des lavandes (les premières coupes ont eu lieu le 2 juillet). Plusieurs suspicions d'intoxications aux insecticides sont également remontées. Le sirocco a également bloqué la miellée par intermittence.



Résultats de projets

Enquête production 2024 Occitanie

- Nourrissement des colonies en production

Certains apiculteur.rices ont essayé de maintenir des colonies prêtes et populeuses durant le printemps en ayant recours au nourrissement en saison. Mais malgré cela, lorsque les conditions étaient enfin favorables pour une miellée en mai, les colonies étaient en train de se rétablir, comme le témoigne un apiculteur du Gard.

En conclusion, ce début de saison a beaucoup inquiété les apiculteur.rices, espérant que les colonies seraient à nouveau prêtes pour le châtaignier.

- Miellées d'été

Heureusement, la production s'est améliorée à partir de début juin, avec un bon rattrapage par la production de gros volumes, avec les miellées de châtaignier et d'été qui arrivent en tête des volumes produits dans notre panel. Ces résultats sont à nuancer, d'une part sur la typicité du miel de châtaignier, qui pourrait être fortement mélangé avec de la ronce (cf partie "Qualité du miel"), d'autre part, suivant l'altitude et sa localisation des ruchers. En effet, des orages en amont de la miellée en Cévennes auraient nettement coupé sa dynamique. Le miel de montagne est également une réussite, avec des retours très positifs en Lozère.

Certains apiculteur.rices dans le Tarn affirment que la saison a vraiment démarré au moment de la ronce et du tilleul. Le rendement en rhododendron a été exceptionnel, il semblerait que ce soit la meilleure miellée en Occitanie cette année. L'abondante floraison du rhododendron en haute altitude, aurait également bénéficié aux ruchers situés en moyenne montagne (700-800 m d'altitude), notamment en Ariège, dans les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Orientales.

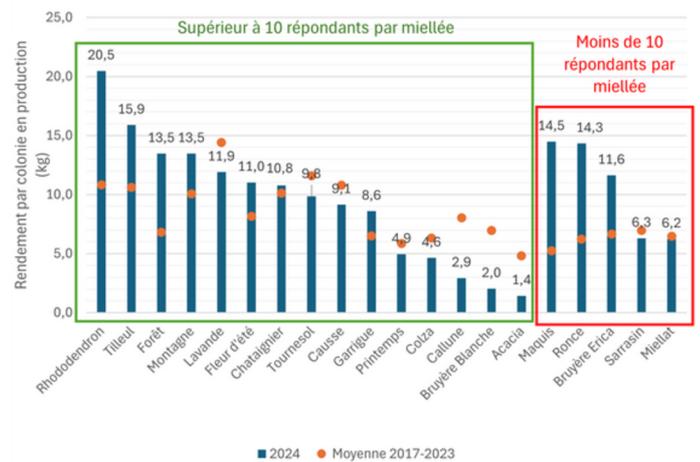
La miellée de tournesol a bénéficié d'un étalement des dates de floraison suivant les parcelles permettant un étalement de production, avec des volumes de production allant de "faible" à "satisfaisant", avec de belles réussites en fin de la miellée. En effet, les mauvaises conditions du printemps ont entraîné un espacement des dates de semis. Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Les débuts sur la callune étaient prometteurs, elle a notamment fleuri très tôt en montagne, notamment dans les Pyrénées-Orientales mais les résultats attendus n'ont pas été au rendez-vous.

En conclusion, la saison a commencé très difficilement au printemps à cause des mauvaises conditions météorologiques, mais les bons volumes produits au début de l'été ont permis de rattraper les très faibles productions printanières.

Les rendements par miellées

D'après notre panel, les apiculteur.rices seraient donc 21% plutôt satisfaits de leur saison, 39% ont un regard mitigé sur la saison, du fait des récoltes de printemps très faibles. Enfin 40% se disent insatisfaits de leur saison. De manière générale, tous les apiculteur.rices ont tous dû s'adapter en réalisant : une surveillance accrue des colonies pour éviter les essaimages et la disette, des aller-retours fréquents pour nourrir en saison et la modification de leurs parcours de transhumance.



7. La comparaison du rendement par miellée en 2024 et du rendement moyen par miellée entre 2017-2023

NB : Nous avons décidé de séparer les miellées avec des rendements où le nombre de répondants est supérieur à 10 et les miellées dont le nombre de répondants est inférieur à 10 sur notre panel de 117 répondants. De ce fait, nous développerons l'analyse ci-dessous uniquement sur les rendements avec plus de 10 répondants.

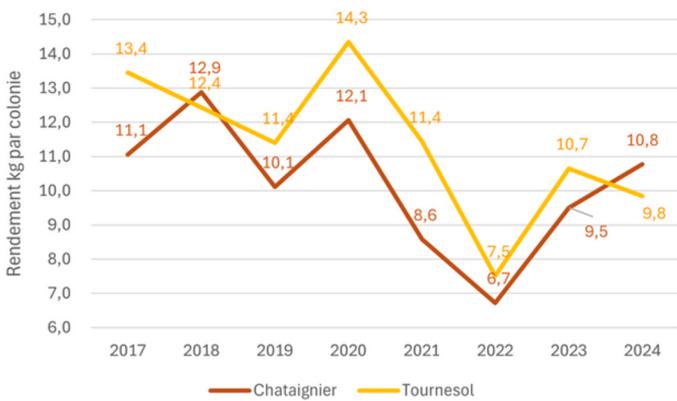
Concernant les rendements par miellée, il semblerait que cette année, le rhododendron soit la miellée la plus réussie, avec un rendement moyen à 20,5 kg par colonie, suivie par le tilleul à 15,9 kg, forêt et montagne avec 13,5 kg puis la lavande à 11,9 kg (Figure 7). Parmi ces miellées, rhododendron, tilleul, forêt, montagne, fleurs d'été, châtaignier et garrigue, ont des rendements supérieurs à la moyenne de 2017-2023. A l'inverse, certaines miellées ont des rendements inférieurs à ceux estimés par une moyenne sur la période entre 2017-2023, il s'agit de : lavande, tournesol, fleurs de causse, printemps, colza, callune, bruyère blanche et acacia (Figure 7).

D'après les retours de 5 apiculteur.rices, le thym réalisé sur les secteurs entre l'Hérault et le Gard auraient été très mauvais, avec un rendement moyen de 4,6 kg.



Les rendements du châtaignier et tournesol

D'après notre panel, les apiculteur.rices seraient donc 21% plutôt satisfaits de leur saison, 39% ont un regard mitigé sur la saison, du fait des récoltes de printemps très faibles. Enfin 40% se disent insatisfaits de leur saison. De manière générale, tous les apiculteur.rices ont tous dû s'adapter en réalisant : une surveillance accrue des colonies pour éviter les essaimages et la disette, des aller-retours fréquents pour nourrir en saison et la modification de leurs parcours de transhumance.



8. L'évolution des rendements en châtaignier et tournesol entre 2017-2024

Les rendements du châtaignier et du tournesol, miellées emblématiques d'Occitanie, ont des tendances qui semblent stables avec des petites variations par rapport à l'année dernière. Le châtaignier augmente en 2024 de +1,3 kg alors que celui du tournesol diminue de -0,9 kg. Malgré cela, les rendements en châtaignier et tournesol cette année sont supérieurs à ceux des années 2021 et 2022. Les meilleures années pour le châtaignier restent les années 2018 et 2020.

La qualité et la typicité du miel

Humidité

Cette année, les conditions météo pluvieuses ont favorisé des problèmes d'humidité dans le miel operculé, notamment en lavande fine et châtaignier, avec des taux d'humidité élevés à la récolte (19 à 20 %). Certains apiculteur.rices ont dû s'équiper en déshumidificateur, d'autres ont réussi à abaisser l'humidité en les plaçant en chambre chaude. Dans certains cas, la capacité de stockage en chambre chaude était insuffisante pour stocker le miel après récolte, ce qui a complexifié l'enchaînement des récoltes en saison.

Typicité

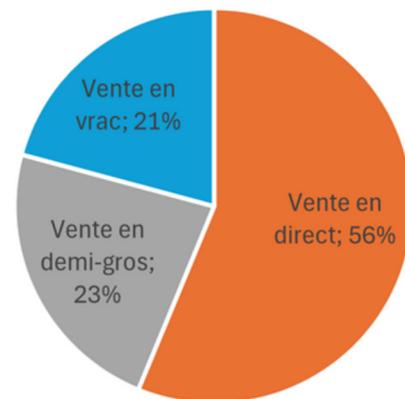
A propos de la typicité des miels, parmi ceux qui ont répondu à la question, 87,5% sont satisfaits de la typicité.

Le miel de châtaignier aurait une tendance à tirer vers du miel de forêt, avec un mélange de ronce et de tilleul. Les châtaigniers ont souffert de trois années de sécheresse consécutives. Cette année les conditions météo étaient plutôt favorables en amont de la miellée. Malgré des belles floraisons, dans certains secteurs des orages en début de miellée auraient impacté les conditions de nectarification. Les colonies auraient alors compensées en allant chercher la ronce, le tilleul ou la forêt. Pour d'autres, la récolte du miel de ronce a eu lieu en même temps que la miellée de garrigue. Ainsi, le miel de châtaignier serait plutôt cette année un miel polyfloral, doux et d'apparence claire.

La commercialisation du miel au cours de l'année 2024

Les ventes par débouchés

L'enquête s'est intéressée au volume total de miel vendu par les répondants. Ainsi, le volume écoulé est à plus de la moitié vendu en direct, puis les autres parts des volumes vendus en demi-gros et vrac sont à proportion quasi équivalentes (23% demi-gros et 21% en vrac).



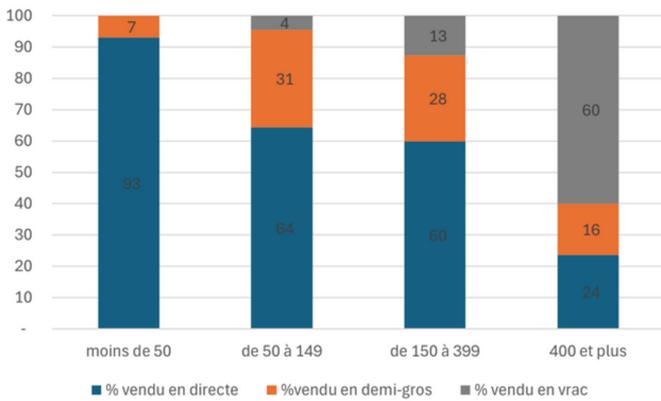
9 Pourcentage des volumes écoulés "calculés" suivants leur débouchés

En termes de débouchés sur la vente de miel, chez les plus de 400 colonies, la proportion de volumes vendus est à 60% en vrac, suivie par la vente en directe à 24% devant la vente en demi-gros à 16%. Pour les apiculteur.rices de 50 à 399 colonies la tendance principale est assez proche avec environ 60-64 % de vente en directe, puis 28-30% en demi-gros.



Résultats de projets

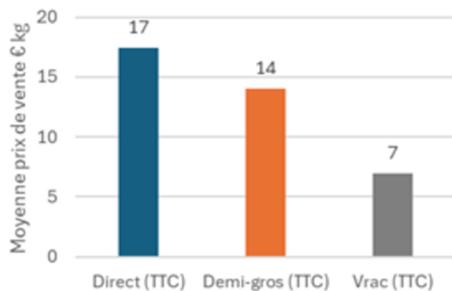
Enquête production 2024 Occitanie



10. Pourcentage des ventes estimées par les apiculteur.rices suivant les débouchés et la taille d'exploitation

Les prix de vente par miellée en AB

Le prix de vente moyen au kg TTC toutes miellées confondues est de 17€ pour le direct, 14€ pour le demi-gros et 7€ pour le vrac. Ces moyennes de prix varient peu par rapport aux données de l'enquête production de l'année dernière (inférieures à 1€ par débouché). Dans ce panel, l'écart entre le prix moyen en vente directe et demi-gros est de 3€ TTC. Cependant l'écart est encore plus grand entre demi-gros et le vrac, avec 7 € de différence.



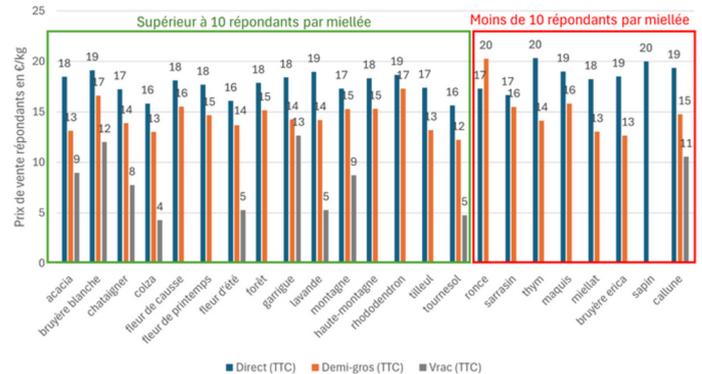
11. Le prix de vente moyen, toutes miellées confondues TTC par débouché

NB : Pour établir le prix moyen par débouché, nous avons pris le parti d'exclure, les prix des miellées représentées par moins de 10 répondants sur notre panel.

Cette année, le rhododendron, la bruyère blanche et la lavande sont les miels avec les prix les plus élevés en vente directe (en moyenne 19€ TTC/kg). Autrement en vente directe les prix sont assez homogènes entre 17-18€ TTC/kg, à l'exception des miels de colza, d'été et de tournesol dont le prix de vente est en moyenne de 16 € TTC/kg. Les miellées avec les meilleures valorisations tarifaires en demi-gros sont les mêmes qu'en vente directe, mais 2€ TTC moins chers, à l'exception du miel de lavande. Le prix de vente en demi-gros le plus bas revient au tournesol à 12€ TTC. Enfin, en vente en vrac, les miels de bruyère blanche et garrigue sont vendus à un prix bien au-dessus de la moyenne de tous les miels (entre 12-13€ TTC).

Ce sont les miels de colza, d'été, de lavande et de tournesol qui sont très inférieurs à la moyenne, oscillant entre 4-5€ TTC.

A noter qu'il s'agit des prix de ventes courant 2024, voire 2023 notamment pour les ventes en coopératives, car les tarifs 2024 ne sont pas connus des apiculteur.rice au moment de répondre à l'enquête. Les prix indiqués pour la vente en vrac ne sont donc pas le reflet de la situation au moment où vous recevez le bulletin technique en février 2025.

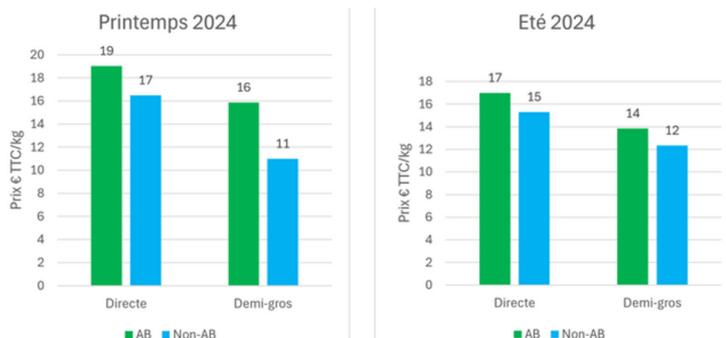


12. Les prix de vente TTC par miellée par types de débouchés

La commercialisation en bio

Les prix de vente en AB selon les débouchés

Nous proposons ici une comparaison entre les prix en AB et non-AB en vente directe et demi-gros. Pour proposer des moyennes de prix cohérentes, nous focaliserons sur deux miels, de printemps et d'été, qui ont rassemblé le plus de réponses dans notre panel. Le miel de printemps et d'été ont tous les deux, une valorisation tarifaire en AB en directe de 2€ de plus qu'en non-AB. La différence entre le prix AB et non-AB est encore plus marquée pour le miel de printemps vendu en demi-gros, avec un écart de 6 €TTC/kg, contre seulement 3 €TTC/kg pour le miel d'été. En effet, le miel de printemps est vendu à un meilleur prix que le miel d'été en AB, que se soit en direct et en demi-gros.



13 Les prix de vente par miellée en AB et non-AB selon les débouchés pour le miel de printemps et de fleurs d'été 2024



Résultats de projets

Enquête production 2024 Occitanie

Le prix de vente AB en châtaignier (2023-2024)

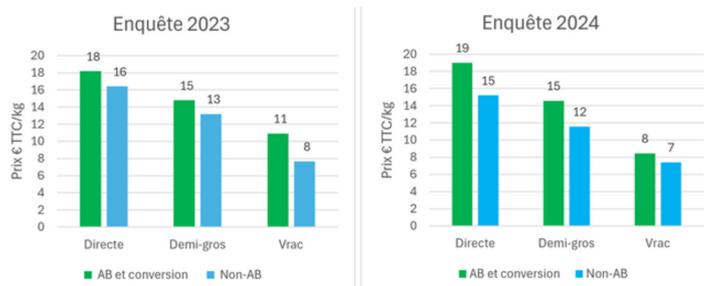
Un focus est fait sur la miellée de châtaignier, car c'est une miellée réalisée par une grande partie des apiculteur.rices d'Occitanie et qui connaît moins de déclassement en conventionnel en comparaison aux miels de colza et tournesol. L'année dernière, l'écart de prix le plus fort entre AB et non-AB était sur la vente en vrac.

En revanche, cette année, la différence la plus marquée est sur la vente directe, avec un écart de 4€ TTC/kg (Figure 14). L'écart de prix en demi-gros a progressé également par rapport à l'année dernière, passant de 2€ à 3€ TTC/kg de différence.

On peut noter, que le prix de vente en demi-gros en bio reste largement intéressant par rapport au non-bio. En effet, le bio reste un moyen de différenciation et permet l'entrée dans des magasins spécialisés.

Comme l'ensemble des productions bio en filières longues, les courts du miel bio en vrac ont fortement été impactés par le désamour des consommateurs pour le bio depuis le début de la guerre en Ukraine et la très forte inflation sur les denrées alimentaires qui en a découlé.

Le marché du miel biologique en vrac était tellement morose que certains lots de miels bio ont été vendus comme conventionnels faute de trouver des acheteurs pour acheter du miel bio et dans le cas où l'apiculteur n'a pas la possibilité de stocker son miel en attendant une reprise du marché. Fin 2024, la consommation de bio en magasins reprenait tout doucement. On peut donc espérer un retour à une meilleure valorisation du miel bio en vrac pour la saison prochaine.



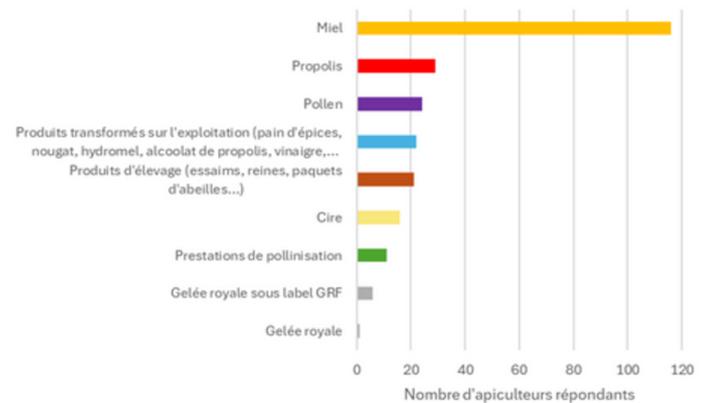
14 Prix de vente moyen en châtaignier par débouchés, en AB et non-AB, issu des enquêtes de production 2023 et 2024

NB : Attention les prix de vente sur le miel de châtaignier 2023 ne prennent pas en compte la chute des tarifs sur le vrac en octobre 2023.

Les autres productions

L'enquête production est orientée sur la production de miel, étant donné qu'il s'agit très souvent de la production principale, mais c'est aussi une production fragilisée les deux années précédentes, avec une année de sécheresse et une canicule en 2022 puis à nouveau une sécheresse en 2023.

Cette année 2024 est plutôt satisfaisante, mais les crises qu'ont traversées les apiculteur.rices peuvent inciter à s'orienter vers des productions apicoles complémentaires. Les activités de diversification les plus pratiquées sont la propolis, puis le pollen, les produits transformés et l'élevage.



15. Le nombre de répondants qui pratiquent des activités de diversification

